

Séraphin s'éloigne des Bleus

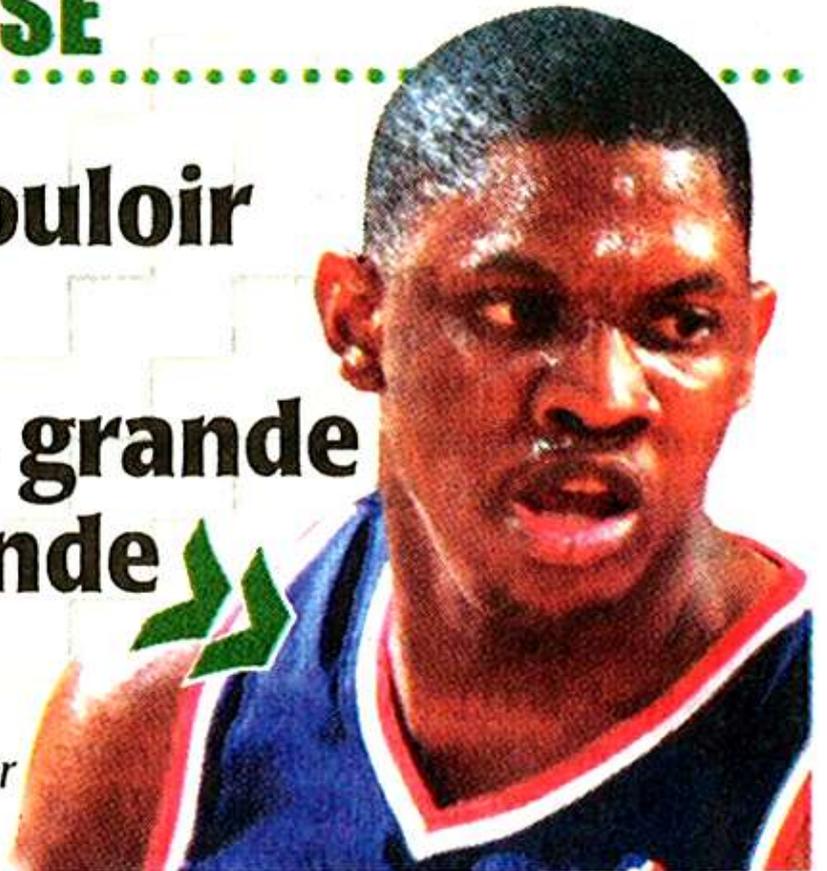
LE PIVOT FRANÇAIS des Wizards Kévin Séraphin (2,06 m, 23 ans) avait déjà exprimé des doutes il y a deux semaines sur sa présence en équipe de France cet été en vue de l'Euro. Hier, Ernie Grunfeld, manager général de Washington, lors d'une conférence de presse bilan de la saison des Wizards (29 v.-53 d., 12^e de la Conférence Est), en a rajouté une couche. « *Il ne jouera probablement pas pour la France cette année. Il n'a pas pris de décision définitive, mais pense plutôt à rester à Washington pour travailler et progresser.* » C'est bien Séraphin qui décidera en dernier ressort, puisque aucun règlement n'autorise les clubs à opposer un veto à la venue de leurs joueurs en sélection.

L'Équipe – Mercredi 24 avril 2013

LA PHRASE

Désolé de vouloir survivre dans la plus grande ligue au monde

L'ironie de **Kevin Séraphin** pour justifier son refus de jouer l'Euro au profit de la NBA





«On dirait que j'ai trahi la nation !»

KEVIN SÉRAPHIN, le pivot de Washington, explique pourquoi il ne disputera pas l'Euro en septembre avec l'équipe de France.

Washington encore privé de play-offs, Kevin Séraphin (2,06 m ; 23 ans) est donc en vacances. Le pivot français s'est posé hier à *L'Équipe*. Pour parler de sa troisième saison NBA – sa première à 82 matches (9,1 points et 4,4 rebonds en 22 minutes) – bien plus compliquée qu'il ne l'imaginait, lui qui, en avril 2012 visait une place dans le cinq de départ et n'a été titulaire que huit fois cette saison de son statut, encore fragile, au sein des Wizards et surtout de sa décision, controversée, de refuser sa sélection avec les Bleus en vue de l'Euro 2013 (4-22 septembre en Slovénie).

« CETTE SAISON AURA ÉTÉ DIFFICILE pour vous. Vous vous êtes retrouvé sur le banc et avez connu de gros passages à vide. Comment expliquez-vous ça ? »

– Je sortais d'une fin de saison passée vraiment exceptionnelle. Mais là, j'ai pu voir vraiment ce que c'était une saison NBA. Quatre-vingt-deux matches, c'est dur. J'ai tout enchaîné après les JO, je n'ai pas eu beaucoup de repos. En février, j'étais vraiment fatigué... J'ai eu des petits soucis, j'ai eu la grippe et j'ai enchaîné quelques mauvais matches. Et comme c'est la NBA, forcément, il y a des gars derrière qui jouent à ta place.

– Une saison compliquée, un statut pas encore assuré, la pression de votre club : c'est ce qui vous a poussé à dire non à l'équipe de France ?

– Oui, un peu toutes ces raisons-là. Et j'arrive à un moment important de ma carrière. Ce n'est pas comme si j'étais installé depuis huit ans. Alors oui, j'ai réfléchi longtemps.

« J'étais limite harcelé »

– Quand Vincent Collet, le sélectionneur, est venu vous voir en mars, que lui avez-vous dit ?

– Je n'ai rien caché. Parce que je sais que c'est juste cette année que je fais un break. J'ai vingt-trois ans, j'ai encore dix ans d'équipe de France et je préfère l'honnêteté. C'est pour ça que j'ai dit à Vincent tout de suite : *"J'ai un doute, je ne sais pas si je vais venir cet été."* Mon but n'est pas de mettre les Bleus dans une mauvaise position, où je fais attendre tout le monde jusqu'au dernier moment. J'ai préféré le dire tôt. Une lettre officielle de mon agent a été envoyée

à la Fédé, mon manager général aux Wizards en a parlé en conférence de presse, donc ils ne l'ont pas découvert sur les réseaux sociaux.

– À la suite des réactions hostiles à votre forfait, vous avez posté un texte un peu ironique sur Facebook (*). Vous étiez énervé ?

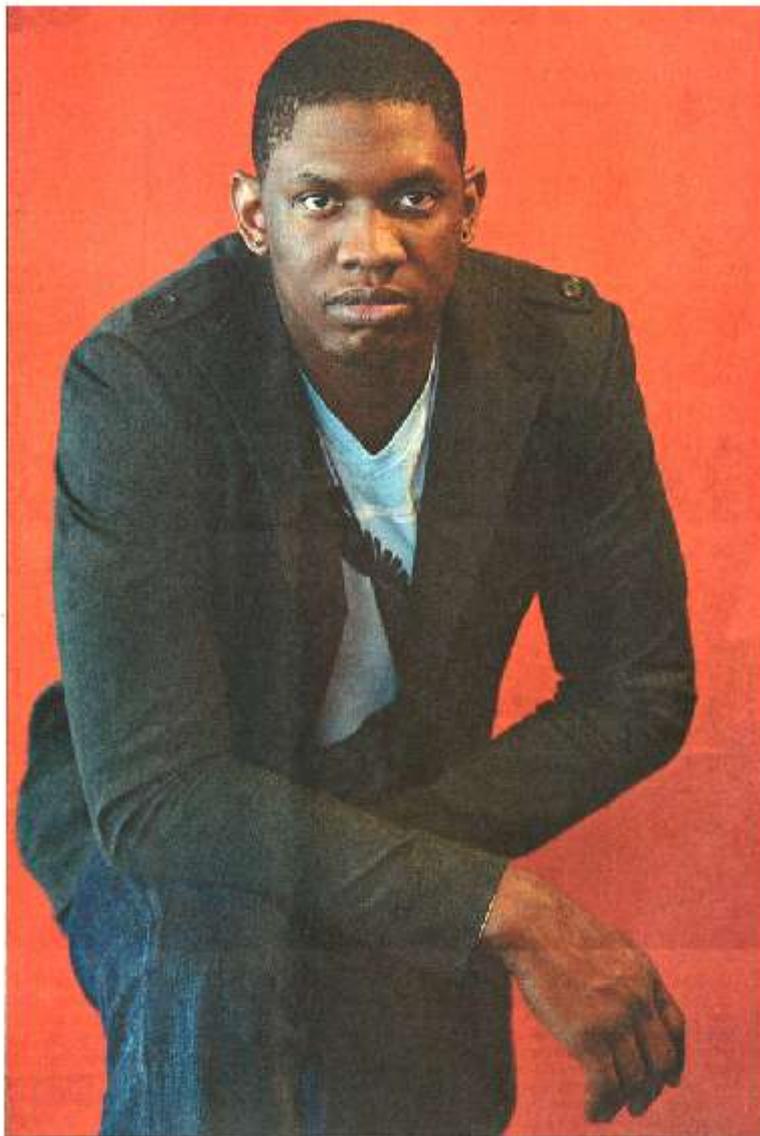
– Ce n'était pas de l'énervement. De l'ironie, oui. Notamment quand je parle d'être le premier à refuser. D'autres ont refusé avant : Ian (*Mahinmi*), Joakim (*Noah*)... Quand je regarde les réactions (*du public*), on dirait que je suis le premier, que j'ai trahi la nation ! Alors que tout ce que je veux, c'est me mettre dans les meilleures conditions pour progresser. Et revenir en équipe de France encore meilleur. Ces réactions m'ont touché, je ne m'attendais pas à ça. J'ai été limite harcelé sur Facebook, je recevais plein de messages, c'est incroyable. Je comprends que ça déçoive les gens, parce que même moi quand j'étais à Cholet, que je voyais des gars qui refusaient, je me disais : *"Mais c'est pas possible, comment ils peuvent faire ça !"* Mais tu ne vois pas tout ce qu'il y a derrière. C'est la NBA, c'est mon avenir, derrière moi, j'ai ma famille... Maintenant, je comprends pourquoi on peut être amené à refuser.

– Votre décision est définitive ?

– Oui. C'est une décision que je n'ai pas prise en un jour. Ce serait bête.»

LILIANE TRÉVISAN

(*) Le message posté vendredi dernier sur Facebook disait entre autres : *« Désolé de vouloir survivre dans la plus grande Ligue au monde... (...) désolé d'être le premier à refuser l'équipe de France... (...) désolé si vous ne comprenez pas mon choix et le choix des autres avant moi... »*



BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine), SIÈGE DE « L'ÉQUIPE », HIER. – Kevin Séraphin n'en démord pas : cet été, il privilégiera sa franchise NBA à l'équipe de France. « Pour mieux revenir », assure-t-il. (Photo Alain McJunk // L'Équipe)

Quelles solutions pour les Bleus ?

KEVIN SÉRAPHIN a donc décidé de privilégier son avenir professionnel. Le pivot des Wizards (1,8 million de dollars cette saison, environ 1,3 M€) entrera dans sa quatrième année en 2013-2014 (2,7 M\$) et pourra ensuite négocier le plus gros contrat de sa jeune carrière. Son forfait semble cause acquise pour le staff des Bleus. « C'est clairement sa décision. Je prends acte, même si Kevin n'était de toute façon pas sélectionné d'office », commentait le sélectionneur Vincent Collet hier. Car, malgré le forfait de Séraphin, l'absence de Traoré (blessé) et les incertitudes autour du pied de Joakim

Noah, le trio d'intérieurs des vice-champions d'Europe en 2011, le coach français a d'autres solutions à l'étude. « On a l'habitude de ce genre de situation. Et, même sans Séraphin, les objectifs de l'équipe de France n'ont pas changé », insiste Collet. Qui, outre Ronny Turiaf, attend Ian Mahinmi, auteur « d'une saison intéressante et qui a pris de la bouteille », ainsi qu'Alexis Ajinça, qui fait une grosse saison à Strasbourg, et Ludovic Vaty, énorme à Gravelines. « Ce sont deux garçons qui progressent et montrent des choses, et ils seront probablement dans la préselection. » – L. T.